

kers d'Amérique étaient plus patients que ceux d'Angleterre, trouva dans une hôtellerie un quaker assis près du feu avec plusieurs autres personnes ; il s'avisa d'en faire l'essai ; il lui donna sur l'épaule un coup assez rude, en lui disant : "Je vous procure une occasion de pratiquer les devoirs que votre religion vous prescrit." Le quaker était un de ces hommes extraordinaires pour la force. Il se lève, ouvre seulement les deux premiers doigts de chaque main, prend le matelot par le milieu du corps, le porte jusqu'à la muraille, et le serre si fort, que l'imprudent est réduit à recourir aux prières. Comme le matelot rappelait au quaker les principes de bonté qui lui étaient prescrits : il est vrai, répondit celui-ci, que ma religion me défend de te battre, mais elle ne me défend pas de te corriger. Enfin, après l'avoir serré contre le mur de manière qu'il ne dût pas oublier la leçon, il le posa à terre, et s'en retourna tranquillement auprès du feu.

On sait que les quakers regardent la guerre comme un outrage fait à l'humanité, et refusent de prêter serment devant les cours de justice ou les magistrats.

NAIVETE'S.

Une dame, voyant la pompe funèbre de son mari, s'écria : Ah ! que mon mari serait aise de voir cela, lui qui aimait tant les cérémonies.

Un malade recommanda qu'on l'ouvrit après sa mort, et donna pour raison de cette volonté, que les médecins n'ayant jamais pu s'accorder entr'eux sur la cause de sa maladie, il ne serait pas fâché de savoir à quel point s'en tenir sur le genre de sa mort.

Le père d'un paysan se mourait : le bon villageois fut appeler le curé, et demeura près de trois heures à sa porte à heurter tout doucement. Le petit bruit qu'il faisait fut enfin entendu : le pasteur se leva, et apprit avec regret que le villageois était à sa porte depuis longtemps. J'avais peur, dit le paysan, de vous éveiller.—Qu'y a-t-il, lui demanda le curé ?—Mon père se mourait quand je suis parti.—Comment, répliqua le curé, il est inutile que j'aille chez vous ; votre père sera mort infailliblement.—Oh ! non, monsieur, reprit le villageois, notre voisin m'a promis de l'amuser en attendant.

Un particulier ayant une cruche d'excellent vin, la cacheta. Son valet fit un trou par dessous, et buvait le vin. Le maître ayant décacheté la cruche, fut fort surpris de voir son vin diminué sans en pouvoir deviner la cause. Quelqu'un lui dit qu'on devait l'avoir tiré par-dessous : non, répondit le maître, ce n'est pas par-dessous qu'il manque, c'est par-dessus.